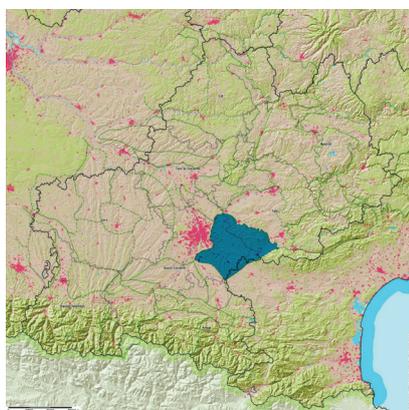


LAURAGAIS

Territoire de collines



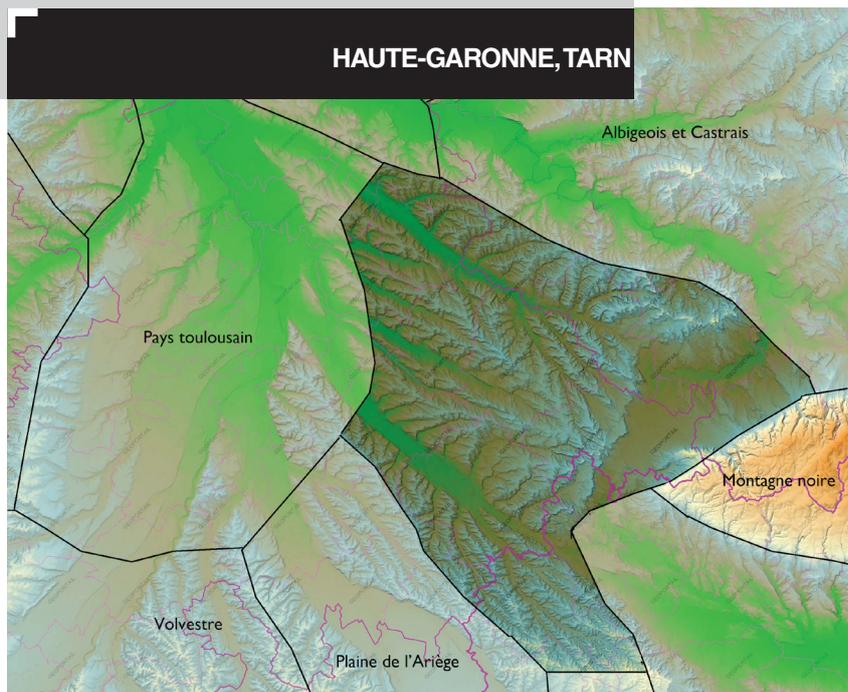
Situé au sud des vallées du Tarn et de l'Agout et au nord de la vallée de l'Ariège, le Lauragais est un territoire qui s'étend bien au-delà des limites administratives de la Haute-Garonne, vers le Tarn et l'Aude. Il vient se caler à l'est de la Montagne Noire.

[CARACTÉRISTIQUES]

L'unité du Lauragais repose sur son sol lourd et argileux, dérivé de la molasse : le terrefort. La molasse est composée de roches tendres peu résistantes à l'érosion.

Sa relative imperméabilité explique que le terrefort Lauragais ait été creusé par une série de vallées divisant de longues lanières de collines parallèles orientées sud-est/nord-ouest et dont les rivières : Girou, Hers-Vif, Hers-Mort, Fresquel, Saune... s'écoulent en direction de la Garonne. L'ensemble de ces vallées structure ainsi avec force les collines si caractéristiques du relief Lauragais : les serres.

1. Paysage de collines du Lauragais.



1

» Un territoire sous l'influence du vent d'Autan

Le Lauragais possède un climat qui alterne entre influences océaniques et méditerranéennes. Les contrastes saisonniers y sont peu accentués excepté en été, saison marquée par la sécheresse. Ceux-ci sont renforcés par les rafales de vent d'Autan, vent du sud-est chaud et sec qui assèche les sols.

» Une région agricole de tradition céréalière

Le climat et le sol ont favorisé dans ce secteur une activité agricole particulièrement riche, à dominante céréalière. La mécanisation des pratiques agricoles a ainsi fait évoluer une agriculture vivrière vers une agriculture productiviste. Les cultures variées faites sur de petites parcelles ont laissé leur place aux cultures plus spécifiques du blé, du tournesol, du chanvre... qui ont nécessité d'agrandir les parcelles cultivées. Les haies, les talus, les fossés ont considérablement été réduits. Le paysage est devenu pour partie semblable à celui des plaines céréalières. La partie orientale, tarnaise, fait exception avec ses paysages plus compartimentés et végétalisés (bois, bosquets des coteaux, ripisylves du Girou et de ses affluents).

» Le végétal, un rôle identitaire dans le paysage

Le Lauragais présente peu de surfaces boisées. Aujourd'hui bois et bosquets sont localisés le plus souvent sur les versants les plus pentus ou en fond de vallons, généralement sur des terrains à faible valeur agronomique, délaissés par l'agriculture. Se démarquent certaines formations végétales comme les allées d'accès aux domaines, bordées de cèdres et de pins, les routes de crêtes et le canal du midi, plantés de platanes, les cimetières agrémentés de cyprès et les domaines protestants singularisés par leurs pins parasols, qui ponctuent le paysage, rappelant les traces d'une organisation sociale et/ou productive. Réapparaît partiellement, dans un souci de régulation du phénomène d'érosion des sols, avec l'appui des mesures départementales de replantation, le réseau de haies vives et de bosquets qui quadrillait autrefois le territoire.

[ÉVOLUTIONS, MUTATIONS, DYNAMIQUES, TENDANCES...]

» Des extensions urbaines et un bâti standardisés

A proximité des centres anciens, les constructions récentes contrastent fortement par leur typologie et leur implantation souvent en rupture avec les lignes générales du paysage et les caractéristiques du bâti traditionnel.



1. Le Sillon lauragais, vu depuis les coteaux sud arborés.
2. Alignements de platanes parmi les doux vallonnements céréalières.
3. Borde lauragaise.
4. Canal du midi.

» Une pratique agricole pas encore suffisamment raisonnée

L'intensification et l'absence de rotation des cultures accentuent le phénomène d'érosion des sols, réduisent le développement des ripisylves. Dans certains cas la recherche de rentabilité pour les cultures en place favorise l'abandon des terres les moins fertiles et les moins bien exposées. Un enrichissement s'en suit, modifiant la perception du paysage.